

Souffles

REVUE CULTURELLE ARABE DU MAGHREB

1er mai

SEP 1970

7801463



1er mai

1er Mai et centenaire de Lénine - la lutte des classes en Egypte
Nous et la francophonie - Ne pleure pas, hurle.

N°18

3DH

pour la résistance palestinienne

La cause révolutionnaire des peuples ne s'est jamais développée de façon rectiligne. Ce n'est qu'après de multiples revers et échecs que les peuples révolutionnaires ont été à même de découvrir la vérité révolutionnaire et la voie correcte vers la victoire finale.

Le peuple palestinien a tiré principalement quatre leçons de la guerre de juin 1967 et des trois années de luttes populaires qui se sont écoulées depuis :

1. il a clairement défini son ennemi, l'impérialisme et ses agents, et il a compris qu'il ne changerait jamais de nature ;
2. une juste ligne d'union nationale est la plus sûre garantie de la victoire finale ;
3. compter essentiellement sur ses propres forces et rejeter toute tutelle arabe ou internationale ;
4. organiser la fusion des forces militaires palestiniennes avec les masses arabes, seul moyen de développer et de sauvegarder la révolution palestinienne.

Aujourd'hui, une nouvelle épreuve est imposée au peuple palestinien : la capitulation de l'Egypte, de la Jordanie, de la Libye et du Soudan devant les sommations soviéto-américaines, capitulation qui revêt la forme de l'acceptation d'un plan de « Paix » — le plan Rogers — dont l'objectif évident est de liquider la résistance palestinienne et d'étouffer le mouvement de libération arabe dans cette région du monde.

Cette faillite de la bourgeoisie arabe portée à bout de bras par le gouvernement soviétique et encouragée dans sa politique de trahison de la cause arabe par l'orientation franchement anti-internationaliste de la politique arabe des dirigeants actuels du P. C. U. S., ne peut nous surprendre. Déjà en 1969, Saleh Raafat, membre du Bureau politique du F. P. D. L. P., pouvait déclarer à « El Houriya » :

« La lutte armée traverse une période dangereuse et il est possible aux forces contre-révolutionnaires de tenter de la liquider par un des deux moyens suivants :

- il est possible que les forces sionistes entreprennent des actions de grande envergure contre les bases des commandos, utilisant à cette fin l'artillerie et les avions en particulier ;
- il est probable aussi que les régimes arabes provoquent une série de confrontations armées avec les organisations de fidayins pour les liquider l'une après l'autre... » et plus haut évoquant un troisième moyen, la « solution pacifique imposée » :

- «Nous notons que les quatre grands s'accordent pour dire que la situation au Moyen-Orient est explosive. Certains responsables américains veulent que les entretiens aboutissent rapidement à l'adoption de ce qu'on appelle la solution pacifique et craignent que les résistants ne reprennent l'initiative au cas où ces entretiens se prolongent...»

L'impérialisme, ennemi des peuples arabes, ne changera jamais de nature.

Dans la lutte, le peuple palestinien a appris à connaître ses amis et ses faux amis ; il peut à présent dénoncer les alliés de l'impérialisme, représentant la contre-révolution arabe, la bourgeoisie capitaliste, les féodaux, les régimes réactionnaires et les capitulationnistes de tout bord, même ceux qui se prévalent encore du prestige de la grande révolution d'octobre.

«Masses Arabes et Palestiniennes... Face aux dangers multiples qui se font jour à travers la résolution du Conseil de sécurité et les projets qui l'amendent et qui l'expliquent, y compris le memorandum soviétique et le projet français, ... nous préserverons la Révolution Palestinienne, nous élèverons le niveau de combat, nous empêcherons que la révolution ne soit paralysée et qu'elle soit liquidée...» («La lutte jusqu'à la victoire», communiqué d'El Fath du 5.2.1969, pages 7 et 8).

Compter essentiellement sur ses propres forces - rejeter toute tutelle arabe ou internationale.

Fort de l'expérience de juin, le peuple palestinien a compris qu'il était la seule force capable de liquider le colonialisme et l'impérialisme. Que signifient pour lui les négociations au sein de l'O.N.U., les solutions du genre plan Tito, memorandum soviétique, projet français, anglais et américain ? Ils ne peuvent être que des marchandages visant à :

- renforcer l'occupation sioniste
- imposer et développer la tutelle internationale sur les peuples arabes
- étouffer la révolution palestinienne.

Le peuple palestinien a compris que les peuples et nations opprimées ne doivent absolument pas s'en remettre pour leur émancipation à la «sagesse» de l'impérialisme et de ses laquais, que c'est seulement en renforçant leur unité et en persévérant dans la lutte qu'ils triompheront de l'impérialisme. Pour défendre leur indépendance et triompher de l'agression, les peuples arabes doivent compter sur leurs propres forces.

A l'heure où la révolution palestinienne se trouve en danger, prise dans l'étau où veulent l'enfermer les grandes puissances et leurs agents locaux, notre devoir à chacun est de mobiliser toutes nos énergies afin de déjouer le complot tramé contre nos frères palestiniens, et dénoncer toutes les tractations au sommet visant à imposer au Moyen Orient une solution du problème au détriment des peuples palestinien et arabes et au seul profit de l'impérialisme et de son allié naturel, le sionisme.

SOUFFLES

17 août 1970



Hier se portait encore le chapeau du lettré.

Aujourd'hui nul chapeau : on retrousse ses manches.

A côté des machines on écrit des poèmes ;

Et les poètes c'est nous. Nous les ouvriers. (1)

l u t t e s

o u v r i è r e s

4

Nous ne croyions pas si bien dire lorsque, dans la présentation de cette rubrique, nous écrivions que les premiers des poètes étaient les ouvriers. Les vers qui précèdent, que nous conserverons en exergue de cette rubrique, en témoignent.

Le poème que nous présentons ci-dessous en est un exemple concret. Mais, au-delà de la beauté des images et des couleurs, il faut saisir le contenu, et, pour cela, comprendre ce qu'est la sortie du puits pour un mineur dans les pays où sévit l'exploitation de l'homme par l'homme.

Le mineur a à la fois un des plus beaux métiers qui soient parce que, à chaque instant, il viole la nature dans ses profondeurs, et l'un de ceux où le poids de l'exploitation et de l'aliénation est, par là-même, plus intense. A la sortie de la mine, neuf heures passées au fond, dix tonnes abattues à bout de bras, ou plutôt à bout de marteau-piqueur, le corps et les sens secoués par ses vibrations, l'attention en éveil pour affronter le minéral, en pressentir les faiblesses, surveiller le toit, poser les bois ; à la sortie du puits, peu à peu, la tension retombe, la lumière du jour approche, avec elle la vie quotidienne, la famille, ses joies, mais aussi ses problèmes du pain, de l'habillement, la scolarité des enfants, avec elle, toute la mécanique oppressante du jour, des enceintes gardées, de l'injustice présente.

La suppression de l'exploitation de l'homme par l'homme ne supprime pas d'un coup le travail pénible, la tension du fond, mais rend l'honneur au travail, la joie et la lumière au jour, même aux jours gris, écoutez, sous la pluie :

Sous la pluie (2)

*L'équipe des chercheurs remonte
Du ciel tout gris tombe la pluie.
Les enfants sous des parapluies
Se hâtent vers l'entrée du puits.*

*Parapluies rouges, parapluies jaunes,
Pétales flottant dans le vent,
Parapluies verts, parapluies bleus,
Lotus bercés des eaux d'automne.*

*La queue leu leu bariolée
S'enroule comme un beau tableau
Bravant le vent, bravant la pluie
Plus belle que la roue du ciel.*

*Ils font le rond devant la porte
Comme enguirlandée de corolles,
Touffes de pivraines ouvertes
En triomphe aux héros offertes.*

(1) et (2) Textes perus in «Poètes du peuple chinois». P. J. Oswald 1969.





action

idéologique

NOUS ET LA FRANCOPHONIE

Voilà un nouveau dossier que l'équipe de SOUFFLES soumet à la réflexion et l'action de tous.

Pourquoi la Francophonie ?

21

En mars 1970, à la 2^e conférence de Niamey des Etats francophones, 14 pays africains (1) ont signé la convention portant création de l'Agence de Coopération francophone, en plus de la France, Luxembourg, Canada, Monaco, Ile Maurice, et Vietnam du Sud.

D'autres pays africains entretiennent depuis toujours des relations avec les multiples institutions de la francophonie (voir plus loin les institutions de la francophonie).

L'idée d'une communauté francophone avait fait son chemin depuis les années soixante. Depuis 1962, elle avait trouvé en la personne de deux chefs d'état arabe et africain des animateurs énergiques. Dès lors, il ne se passa pas une année sans qu'un nouveau jaïon soit posé en vue d'institutionnaliser la francophonie.

— 1966. Tananarive. Projet de la communauté francophone dans le cadre d'une reunion de l'O.C.A.M.

— 1967. Création à Paris de l'Association de Solidarité francophone.

— 1968. Création à Paris du Conseil International de la langue française.

(1) Burundi, Cameroun, Côte d'Ivoire, Dahomey, Gabon, Haute-Volta, Madagascar, Mali, Niger, Ruanda, Sénégal, Tchad, Togo, Tunisie.

Réunion à Bruxelles des parlementaires de langue française.

Réunion à **Tunis** du premier congrès de la jeunesse française.

— 1969. Conférence des ministres de l'éducation francophones à Kinshasa
Première conférence de Niamey des Etats francophones (2).

— 1970. Création à Niamey de l'agence de coopération culturelle et technique des pays francophones.

Le président guinéen Sékou Touré a été un des rares chefs d'état africains à avoir dénoncé cette escalade de la francophonie en déclarant qu'il s'agissait d'une « tentative de trahison des intérêts africains trahissant la vieille volonté de maintenir dans l'exploitation les pays qui veulent se libérer de la colonisation » (3).

Nous n'abordons pas, quant à nous, ce sujet parce qu'il faut se prononcer sur « les problèmes de l'heure ». L'année qui est en train de s'écouler a vu se dérouler au Maroc des luttes estudiantines et lycéennes capitales quant au contenu des remises en question et des dénonciations qui les motivaient. S'il y est une caractéristique importante de ces luttes qu'on peut relever, c'est bien le contenu culturel avec tout ce que ce mot entraîne aujourd'hui pour nous comme prolongements idéologiques de combat.

Jamais, autant que dans ces luttes, les mystifications de la francophonie ne sont apparues aussi claires, jamais la revendication d'un enseignement et d'une culture arabes populaires et de libération n'a été formulée avec autant d'insistance et de décision. Parallèlement, la menace de la francophonie n'a jamais paru aussi manifeste et sa signification aussi politique que depuis l'orientation nouvelle de la stratégie impérialiste vis-à-vis de la nation arabe.

C'est à ces titres divers que nous avons jugé nécessaire d'ouvrir ce dossier en apportant quelques éléments de réflexion qui, nous l'espérons, amèneront un débat collectif.

SOUFFLES

(2) Renseignements d'après un document paru dans le journal "Le Monde", 14-15 juin 1970.

(3) Op. cit.

(à John Coltrane/de la part d'un poète noir/
dans un appt. de sous-sol, en pleurant des larmes sèches
de "you ain't gone").

des années soixante
est venu
un train
débouchant/des
années cinquante avec un
wagon doré
dévalant les rails
de l'innovation

embouchant son instrument
a-mélodique
cris rauques
hurlant
pétaradant

faisant reculer certains
(ces lecteurs de journaux qui pensent que la virilité
est quelque chose d'inné)

faites entrer les autres
(les rares personnes qui ne sont pas convaincues
que le monde existe autour de la blan
cheur patentée et de Leonard Bernstein) (1)

musique endolorie
assassinant notre esprit (nous re-naïssons)
nés dans une aberration néotérique
et puis soudain
on envie l'
AVEUGLE -
on sait que lui
entendra ce que jamais personne ne
verra

la musique est comme
ma tête - d'un noir laineux/
sensation bien désagréable mêlée
de chansons se recoupant en :
nou-ouououououououououous
NOU-OUOUOUououououououououous
NOU-OUOUOUOUOUOUOUOUOUS

chante
fort et
haut

(1) Leonard Bernstein : chef d'orchestre qui dirige le Philharmonique de New York, compositeur de
"West Side Story". Il tire sa popularité de la façon très maniérée dont il dirige son orchestre:
passe souvent à la télévision.

de toute
ton âme

un peuple qui chante
au rythme de moi
me peignant, me
cardant

j'ai pleuré billie holliday. (2)
tes blues, c'est pas not' couleur le bleu
le blues exhibant des illusions de virilité.
détruites par toi. Ascension en :

hurle-aaaaaaaa-nt
HURL-AAAAAAAAAAAA-nt
HURL-AAAAAA AAAAA-nt

chante
fort et
longuement
de toute
ton âme

le bleu c'est pas not' couleur, nous sommes noirs.
le bleu c'est pas not' couleur, nous sommes noirs.

les blues me faisaient tout bonnement
chialer).

soultrane (3) est parti en voyage
il a laissé des images de l'homme
il était le modèle à suivre pour
les faiseurs d'hommes et l'annihilateur
des porteurs de porte-documents.

Trane (4) est parti.
(l'a pris son chapeau et m'a laissé tout seul)

mais, frère,
j'ai pas pleuré,
j'ai seulement -

Hurl-eeeeeeeeeee-é
HURL-EEEEEEEEEEEE -É
nou-ououououououou
NOU-OUOUOUououououOUOUOUOUS
NOU-OUOUOUOUOUOUOUOUS
OU EST-CE QUE T'ES PARTI, FRERE ?

chante
haut et
fort
de toute
ton âme et
laisse
ta voix

(2) Billie Holliday : chanteuse de blues d'avant-guerre, connue surtout du public noir américain.

(3) Soultrane : mot formé de soul (âme-ef soulmusic) et de Trane (abréviation de coltrane).

(4) Trane : abréviation de coltrane. Jazzman contemporain. Se prononce en anglais comme "train".

Ça fait mal, des grands bébés
qui meurent, nés. je m'suis attrapé
un train, roues d'acier brisées
par des batônnets de polo glacé. j'suis sorti
et j'ai essayé d'm'envoyer une putain de cinq sous
avec ma carte de la standard oil.

(j'suis tombé sur un pédé qui poliment
s'est gratté le derrière en ma présence.
il a souri avec ses dents cassées pourries par
sa langue trop usée. visage en coup de poing.
dents tombées au rythme de "yesterday"
chanté par ray charles).

les blondes se marraient encore plus
avec des nègres à la dent saillante
qui économisent des pennies (5) et des bouteilles de coca pour le week-end
pour jouer au nègre et à d'autre inventions dégueulasses.
be-bop-ant sur la chanson de james brown
sueur froide - ces nègres-là ne suaient pas,
ils transpiraient. et la teinture de la blonde lâcha,
je me suis enfui. elle aussi, avec leurs pennies, leurs cocas
et leurs âmes. à la semaine prochaine, même heure, même longueur d'ondes
pour l'anti-moi en une leçon.

45

pour ces nègres homo et couards
qui jouent du tchaikovski et
les beatles et qui habitent des
duplex et ont
l'esprit en duplex et
des petites amies en duplex.
qui commettent l'acte
sexuel tout habillés

(qui se cachent à la salle de bain pour lire
jet magazine, qui ne lisent pas le chicago
défendu à cause des fautes
d'orthographe et qui exhibent des étagères
entières de livres européens. intacts. qui

(5) pennies : quelques sous.

cachent leurs disques de little richard et de lightnin'
slim et vous demandent "john qui?"

de la haine instantanée).

frère, ils ne connaissent rien d'autre,
ils sont trop occupés à s'endetter, à
exprimer leur humanité et
à se déshabiller de leur couleur.

HURRRRR/nou-nououououous/cris/ahiiii
ahiiiiiii/criiiiiiiiie/ouii/ii
ahHHHHHHHHHHH/NOUOUOUOUOUS/crIII

IIE

nou-ouououNOU-OUOUOUOUNOU-OUOU-OUOUS

improvise
de toute
ton âme

ces cons de blancs t'ont entendu et
ils ont été annihilés. désintégrés.
un crétin m'a demandé, pendant
my favorite things, si
tu étais pratiquant.
j'ai tiré sur cet enfant-de-putain et j'ai dit,
"comme tu vois".

mais, frère,
j'ai pas pleuré.
je m'suis camé pour m'débarrasser de mes pensées ---
ça les a pas empêchées de revenir.
de revenir me détruire

et cet AVEUGLE
eh ben, je l'envie plus
je peux voir son entendre
et entendre son entendu par mes pores.
je peux voir mon je, c'était la vérité que tu as donnée,
comme une merde quotidienne
fallait qu'elle vienne.

tu peux hurler - frère ?
tu peux hurler - frère ?

très
doucement

je t'entends bien
je t'entends bien

et les dieux t'entendront aussi.

un message que tous les noirs pourront piger
(et même quelques nègres)

*nous y arriverons
noUS : le peuplenoir, le peuple beau; noUS, les fils, les filles d'un peuple beau
que noUS soit rendu
le nonimpossible
voici venu
le temps, l'épreuve
tant qu'il nous reste quelque chose à sauver (autre que nos vies)*

47

*ensemble nous avancerons
l'arme à la main et nos familles
fusionneront avec le soleil
avec l'une/l'autre
nous aimerons,
nous avons toujours aimé
gardons notre sang-froid et aidons l'un/l'autre
allez-y
vos droits sont au bout du chemin
sous la lune,
dans la nuit
donnez un sens nouveau
à l'étoile du nord (1)
à la noirté
à noUS*

(1) L'étoile du nord : elle guidait la nuit les esclaves qui s'évadaient des plantations du sud.

découvrez de nouvelles étoiles :
 étoiles réverbères qui exploreront en œil maléfique
 étoiles électriques que seul peut voir le peuplevrai
 étoiles propres, étoiles africaines, étoiles asiatiques,
 étoiles noires œuvres d'art qui pourriront les valeursb-lanches
 étoiles meurtrières qui s'élanceront contre
 le nonpeuple

venez
 frères/pères/sœurs/mères/fils/filles
 dansez comme un seul corps
 avancez lentement
 conscients de votre rythme
 conscients de ce qu'est la vie
 de ce qu'elle pourra être
 et souvenez-vous que nous ne sommes pas des hippies

NOUS SOMMES NES HIP (2)

allez-y, souriez un peu
 oui, c'est ça peuple beau
 prenez la relève, passez dès maintenant, passez dès maintenant, passez
 /dépassez
 maintenantdépassezmaintenant dépassezmaintenant dépassez maintenantdépas-
 sez/dépassez
 passez, dépassez, passez
 dépassez, dépassez, dépassez
 le peuplenoir
 s'avance, s'avance pour remettre
 cette terre entre les mains
 de l'homme

De ce mot a été tiré «hippie»

(2) Hip : mot du langage populaire qui a plusieurs sens.

— être hip : être «à la coule»

— être «à la hauteur», bien connaître les réalités de ce monde

— être moderne, à la page

de ce mot a été tiré «hippie».

avec l'accent britannique
il m'a appelé "vieille branche" un jour,
j'ai frotté sa peau
; a n'a pas déteint, même lui s'en est étonné

qui là
un autre pédé qui fumait la pipe
il a perdu ses couilles en
compiet croisé
en faisant de la publicité à la télé
avec son diplôme d'histoire européenne
petit nègre
s'est suicidé avec une cravate de hippie
sa m'man l'a même pas reconnu/

elle a cru que c'était de la réclame pour la TWA ou
quelque chose qui sortait d'une machine à sous bariolée

l'a insultée
en parfait anglais
l'a appelée :
Maman-Chérie

RECHERCHÉ RECHERCHÉ

des guerriers noirs pour le sud
pour se battre au mississipi africain
le sud, jeune homme, pays d'avenir.
ils ont tous raté ce train,
sauf une sœur
elle voulait combattre l'ennemi véritable
mais elle n'était par "éduquée"
portait le boubou
ne parlait que le dialecte
et avait le monopole de la beauté noire
quand on s'est connus - elle a souri et m'a dit : "je suis l'or véritable je
suis l'or-vrai"

imagine un peu
que ceux qui font
les guerres
soient obligés de se battre ?
le véritable or noir
était là avant les foreuses
avant ceux aux yeux-pourris,
avant les poseurs de barrières.

avant les puits,
 avant l'accens britannique
 avant jésus,
 avant l'air conditionné,
 avant le canon,
 le véritable ornoir : c'était maman et la petite sœur; c'est maman et la petite
 sœur,
 était là avant les "éduqués",
 avant les mangeurs de cochons,
 avant les porteurs de croix,
 avant le pape,
 avant les guerriers-nègres.
 le véritable ornoir
 c'était le premier guerrier.
 le sud, jeune homme, pays d'avenir.
 petits nègres
 qui tuez des
 petits nègres
 le faible contre le faible.
 le laid contre le laid
 l'impuissant contre l'impuissant
 le peuplerai devenant nonpeuple
 et mes frères nous avons plus en commun
 que la pigmentation et la stupidité.
 ce même vieux deux-pour-un
 on l'a joué au coin de la 47° rue et d'ellis
 inventé au coin de la 125 et lenox
 et maintenant c'est le double-jeu depuis
 les marécages de palétuviers jusqu'à la savane ;
 deux nègres au prix d'un seul.
 nouveaunègre
 a perdu son chemin
 une fille bl-anche lui a montré la route
 l'est toujours perdu
 elle a dit bl-anc/l'a cru entendre mords dedans
 l'a tout mangé
 même lui-même
 imagine un peu
 que ceux qui font

les guerres
soient obligés de se battre.

y faisait cavalier seul, s'est trouvé un nouveau dada
il est "brun" avec un doctorat en
psy-chol-o-gie
et y promène toujours avec des
trous
dans le cerveau.
perdulatête

j'ai vu l'autre jour
sa tête sur les rails -
l'essayait de se débronzer,
on demande le véritable jésus christ
s'il vous plaît
il est convoqué ;
t'as fait que les noirs se prennent pour des trains

bien dressé.

européen africain a passé
un double diplôme
à Oxford.

y porte des sous-vêtements en ban-lon et des chaussettes blanches.
s'est débrouillé un regard de tueur,
est devenu membre du club des anges de la mort
y veut pas plus de deux enfants

le véritable ornoir
sera rendu infirme
violé
puis tué
par
ordre
croissant.

je n'aurais pas
la joie
de l'appeler
ma sœur
le sud, jeune homme, pays d'avenir.
imagine un peu
que ceux qui font
les guerres
soient obligés de se battre contre toi.

abdelaziz mansouri :

ras l'mouqaf

le Cap se presse que je démonte au fer rouge vers une périphérie de combat
le Cap des Chômeurs
de toute voix dynamitant l'espace, volant en éclats, déroulant ses pièges qui
devaient me poursuivre
pas en songe
et ses boulimies outrancières dans le kaki et le dialecte régional des ba-
guards en liberté, des campagnards en diaspora
à l'heure des anciens combattants se protégeant du froid contre la murai-
le à démolir

Ils
vont porter son déjeuner au détenu, conduire le gosse au msid, poster une
lettre :

*nous sommes bien et très bien
ne nous manque que votre cher visage
nous voulons que vous veniez parmi nous
nous attendons une réponse immédiate
et c'est tout*

53

Ils
que j'éclipse en coulant depuis Cap que je poursuis de mon seul typhon
divinatoire n'hésitant pas à les éparpiller sur le pavé, sur les trottoirs, dans les
mosquées. Ils mangent dans le même plat et se disputent la viande, se volent, se
saoulient ensemble, se surveillent puis se tapent sur les cuisses, dénigrant leur
déchéance dans la chute des autres
vachement cap Ils
qui savent que Vendredi saint Que Ramadan-obligation-Nuit du Destin
meilleure à mille mois Que mariage confirme la religion et complète
la maturité Que la nouvelle femme peut pénétrer dans la maison
lors même que la défunte soit encore sur la planche mortuaire Que le vrai
musulman doit savoir lire sa lettre, tuer sa bête, laver son linge Que Dieu est
grand, donne et prend Que son prophète et le prophète de son prophète
envoyé au bout de chaque siècle pour régénérer l'Humanité Que que rien
ne demeure.

me dictent me dictent les voies de ma futurition ô cap

tahar benjelloun

villes l'œil

*l'orte de l'Afrique
à quelques doigts de l'Europe
ouverte, donnée
avec à peine quelque teinte exotique
un grand chapeau de paille et un porteur d'eau de toutes les traces bariolé
un petit musée un dirham le sourire et la dent en or scintille
pose, pose pour le souvenir standard le grand socco emporté par petites tranches
dans le tourbillon des promesses et l'illusion embaumée.
une casbah par maison
des jardins nantis votre imagination
des places coule votre délire
décor nos corps juxtaposés alignés nos corps
sahara fertile
le miracle notre peau étalée dans les bazars
terrible notre mémoire qui revient de loin
la rue
quinquagénaires traînent leur cadavre
mollusque et voix visqueuse
quelques dollars épinglés sur le front
l'œil sur la tempe
l'œil sous la gorge
la nuque déplacée
des gosses comme des petits pains
des sexes démesurés viennent fouiller dans le dos
arrachent les dents et s'en vont dormir sur le sable de leur désir
et attendent*

*Je marche
 et mes pas laissent des volcans éteints
 je marche
 et capte les messages anonymes
 je n'entends que louanges
 je capte un regard désarmé
 et je m'arrête*

*la ville est une forêt qu'on démantèle
 suite à la méditerranée qui enrôle ses estivants
 dans la nuit des pierres
 et le mica qu'on dévore
 Ville*

*O rires furibonds
 sur ton seuil je dépose la blessure
 qu'éclate le mutisme
 ciel se confond, dans tes yeux brûlés
 sur amas d'une vie à refaire
 le défi de tes enfants à relever
 dans la fantasia de ton ventre
 clair l'arbre se plie sous le bras
 tu n'as plus qu'à ramper sur la pointe de tes silences sur la pointe
 de tes regards
 impensable l'absence des cigognes et des sauterelles quel malheur
 pour un rapt inutile*

*Pousse ton espoir sur les boulevards
 tu nommeras le silex et l'instant cendre
 la ville s'ouvrira
 plaie profonde.*

Non.

*Pourquoi lyncher l'ombre et redonner le cancer de votre salive
ouvrez leur poitrine
dépecez leur ventre
et sortez les rats qui pourrissent*

*Ablutions à l'alcool
dans nos mains une étoile
dans notre bouche une mitraille
EXPULSIONS LE SOLEIL
de nos murs notre sang
jaillira
en ouverture
ternira vos cieux
l'apothéose est la mer
une fois une le sable se meut envahit vos nuits palpitantes
nuits orientales
nuits andalouses
nuits d'insomnie
dans les caves et les terrasses
tout pour un dollar
de la cervelle en poudre
du kif en portion
une nuit avec une fille
une vie avec un gosse*

*Circulez entre les murs
vous verrez des mains suspendues
des yeux incrustés*

ahmed janati

al janaza

la meule tourne
lourde
de nos vomissements d'ulcérés
les vomissements de notre Nuit de brebis
ou à l'ombre de notre peur.

lourde
de nos mâchoires édentées
mordant dans la poussière de l'immense arène
de notre sous-développement.

Nous ferons ENCORE notre pain
de la farine-morphine de nos bourreaux.
Lourde de nos peaux desséchées
minarets de squelettes sur squelettes
épouvantail-muezzin.

Lourde de nos turbans de six mètres

SALIS

qui ne servent plus à cacher la honte de fronts baissés
et nous OSONS afficher sur nos fesses aux vents
la fierté de ce Maroc des écoles primaires.
La meule tourne

meule de l'oppression et de la répression.

Qu'importe qu'il n'y ait plus d'eau dans vos ruisseaux
chevaliers des croisades don-quichottés
chaussez le guide baptisé corruption
et puisiez dans le désert de notre soif

les larmes et la sueur
de 15 millions moins quelques cents.

Non mon enfant

il n'y aura pas de printemps cette année encore
le chemin est long pour cueillir le sourire
dans nos tripes bétonnées

de you-yous. Egalité. Progrès.

micros

serpents à sornettes.

Non mon enfant

tu n'iras pas sur leurs boulevards

cimetières à néon et à linceuls importés
grossir la foule qui paie pour creuser sa fosse.
Nos ancêtres ont porté le fusil et fait parler la poudre
on avait cru les vautours chassés
avec le drapeau des roumis
mais c'était notre mille et deuxième nuit.

Et je suis revenu vers toi

terre ma mère
rechercher mes racines dans l'anonymat de ta souffrance
déterrer mon arbre généalogique
lien par toi accouché dans des draps déchirés
et recousus inlassablement du fil doré d'un fatalisme mortel
me laver du mot à la source amère de ton désespoir
partager la froideur de ta nuit hors-circuit touristique
Mais autour de toi un peuple qui t'ignore
un peuple de païens

édifiant autel sur autel aux sangsues
attendant le miracle du ciel
ou les miettes des ogres
peuple
tes genoux sont pierres de ramper
troupeaux matraqués à coups de promesses
sur des chemins où les soleils meurent DEJA
et le bandeau ne pèse même pas
il a épousé tes os
car on ne t'a laissé qu'un squelette pour insensibiliser ta faim
ta langue gèle
on te montre le juif à insulter

et tu l'insultes

et l'occident

nouvelle kaaba pour tes prières de désorienté
car le mal est en Nous
et l'on se crache sur les yeux la baraka du démon
au rythme des tambours
pour une amnésie millénaire.

vers un



3^e

CINEMA

par octavio getino
et fernando solanas



souffles
arts

66

Dans un monde aliéné, la culture - c'est évident - est un produit déformé et déformant.

Dans le cas spécifique du cinéma - art de masses par excellence - ce qui s'impose c'est une transformation de simple spectacle en moyen actif de désaliénation. Son rôle dans la bataille pour la libération totale de l'homme est de première importance.

C'est ce que proposent Fernando Solanas (argentin 33 ans) et Octavio Getino (espagnol, 34 ans) dans cet article dont nous présentons l'essentiel.

Solanas a commencé ses activités cinématographiques avec le court métrage **Seguir andando (Aller de l'avant)**. Getino, qui habite en Argentine depuis 17 ans, a obtenu le Prix de la nouvelle de la Casa de las Américas, pour son livre **Chulleca** ; en 1965, il a réalisé un court métrage **Trasmallos**. Ensemble ils ont récemment réalisé **La hora de los hornos (L'heure des brasiers)**, violente dénonciation cinématographique des injustices auxquelles sont soumis les peuples latino-américains :

La décolonisation du cinéaste et du cinéma seront des faits simultanés dans la mesure où l'un et l'autre nous apportent la décolonisation collective. La bataille commence au-dehors contre l'ennemi, qui nous agresse, mais aussi au-dedans, *contre les idées, les modèles de l'ennemi qui existe en chacun de nous*. Destruction et construction. L'action décolonisatrice consiste à retrouver dans leur praxis les impulsions les plus pures et les plus vitales : à la colonisation des consciences elle oppose la révolution des consciences. Le monde est scruté, approfondi, redécouvert. On assiste à un continuuel étonnement, à une espèce de seconde naissance. L'homme retrouve son innocence première, sa capacité d'aventure, sa capacité d'indignation aujourd'hui léthargique.

Libérer la vérité proscrite signifie libérer une possibilité d'indignation, de révolte. Notre vérité, celle de l'homme nouveau qui se construit en se débarrassant de tous les vices qu'il traîne encore, est une bombe au pouvoir inépuisable et, en même temps, *la seule possibilité de vie*.

Les grands thèmes, l'histoire nationale, l'amour et la rupture entre les combattants, l'effort d'un peuple qui se réveille, tout renaît devant l'œil des caméras

décolonisées. Le cinéaste se sent pour la première fois libre. Au sein du système, il découvre qu'il n'y a rien, en marge du système et contre lui, il y a tout, *parce que tout est à faire*. Ce qui hier paraissait une folle aventure, comme nous le disions au début, se pose aujourd'hui comme une *nécessité et une possibilité auxquelles on ne peut pas échapper*.

Ce sont là des idées en vrac, des propositions de travail. A peine une ébauche d'hypothèses nées de notre expérience personnelle et qui joueront un rôle positif si elles permettent d'ouvrir un dialogue chaleureux sur la nouvelle perspective révolutionnaire du cinéma. Les vides qui existent sur les fronts artistique et scientifique de la révolution sont assez notoires pour que l'adversaire n'essaye pas de les combler tant que nous ne serons pas capables de le faire nous mêmes.

Pourquoi le cinéma et pas une autre forme de communication artistique ? Si nous avons choisi le cinéma comme centre de nos propositions et de ce débat, c'est parce que c'est notre front de travail ; en outre la naissance du troisième cinéma signifie, du moins pour nous, *l'événement artistique révolutionnaire le plus important de notre époque*.

NOUS DEVONS LUTTER

- pour que notre jeunesse refuse de se laisser étouffer par la culture néo-coloniale (missions culturelles, cinéma, théâtre de propagande impérialiste et bourgeoise)
- pour qu'elle ne tombe pas dans les mythes et les pièges de la culture universitaire bourgeoise
- pour qu'elle saisisse que le changement global de notre société passe par le combat immédiat pour la prise en charge de la culture par le peuple
- pour qu'elle assume son rôle majeur dans ce combat en mettant ses connaissances et son énergie au service des masses laborieuses

NOUS DEVONS LUTTER

- pour que nos intellectuels qui se refusent à être des mercenaires du néo-colonialisme, s'affranchissent des aliénations de la culture bourgeoise et universitaire qui conduit nécessairement à la capitulation devant l'entreprise néo-coloniale
- pour qu'ils se libèrent de leur complexe de supériorité vis-à-vis de la culture du peuple et de la langue nationale
- pour qu'ils entreprennent leur rééducation en se mettant au service des masses laborieuses afin de devenir des militants de la culture du peuple

NOUS DEVONS TOUS LUTTER

- contre la politique d'abâtissement du peuple par l'importation d'une culture impérialiste, étrangère à nos réalités, nos besoins et nos aspirations
- contre la mise en vente de la culture du peuple par le folklore et l'artisanat
- contre toute tentative de déviation et d'intégration de notre culture qui vise à l'éloigner de son objectif permanent : la libération de toutes les formes d'exploitation dans le cadre du projet de libération arabe.
- contre toutes les limites imposées chez nous à la culture progressiste de libération
- contre les barrages élevés à tous les niveaux contre la culture progressiste et la culture de libération des autres peuples
- pour une CULTURE NATIONALE et contre la CULTURE IMPERIALISTE
- pour une CULTURE DU PEUPLE et contre la culture en décomposition des classes dominantes, relai de l'impérialisme.

D'autre part, pour 17 millions d'habitants, les dépenses de l'Etat s'élèvent à plus de cinq milliards de marks pour l'enseignement et la recherche scientifique, à environ un milliard pour la culture et les arts et à presque 17 milliards pour la santé publique et la sécurité sociale. On compte en R.D.A. 11,5 médecins pour 10.000 habitants. En 1967, les crèches disposaient d'environ 160.000 places et les jardins d'enfants de 500.000.

Tous ces exemples montrent que sous le signe du nouveau système économique, l'économie en R.D.A. s'est développée d'une façon dynamique et à l'avantage des travailleurs, de leur vie privée et sociale.

103

La République Démocratique Allemande, qui fête le 7 octobre prochain, l'anniversaire de sa fondation, est une réalité.

Elle repose sur une économie puissante et en constante croissance. Ses citoyens ont compris les leçons de l'histoire de l'Allemagne contemporaine. Ils consolident constamment l'état pacifique qu'ils ont construit, l'œuvre qu'ils ont commencée, l'édification du socialisme.

**Recherchez-vous
Des plages
Merveilleuses
ou
Des stations en
Montagne verdoyante
Pour
Finir l'été en
Beauté**

**Dépêchez vous
De réserver
Votre chambre
D'hôtel
Votre bungalow
Ou votre chalet
A Restinga Smir
A Al Hoceima - A Nador
Ou à Chaouen et Kétama**

105

Renseignements :



**MAROC
TOURIST**

B.P. 408 - Réservations Tél. 257-61 ou 340-95
1, Place Lumumba - R a b a t
Votre Agence Habituelle.

Société Marocaine des Etablissements

LEJONCOUR

Bureaux : 90, Bd. Yacoub El Mansour. Casablanca
Téléphone : 544-98 et 512-31

Glaces - Miroiterie

Couleurs

Verres à Vitres

106

Electricité Générale

Etablissements BAUZON & Cie

3, rue Imam El Aloussi - Casablanca

Téléphone : 603-95

FRANCE NEON

Bd. de Grande Ceinture (Face Cité Hassania)
Casablanca - Téléphone : 516-27



*C'est
Toujours
Mieux*


Casa Bleue

